

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Un métier : vitrailliste
- 4/5/ 6/7
Le vitrail
- 8 Mais qu'est-ce qu'une rosace ?
- A/B L'Ascension de Jésus
- B/C Un journaliste sandillonnais :
dans la peau d'un migrant
- D Lettre à nos amis lecteurs
Nos joies, nos peines...
Agenda
- 9 « Tu diras à ton fils »
- 10/11 La démocratie au quotidien
- 12 Festival
- 13 « Tu n'auras pas ma haine »
- 14/15 Jean Lacouture
- 15 Michel Tournier
Edmonde Charles-Roux

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT,
Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD,
Thérèse MARTIN, Monique MARTINET,
Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

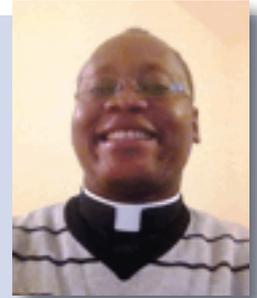
Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Édité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Un grand merci
à nos annonceurs
pour leur soutien !*

L'ASCENSION DE JESUS :

MYSTERE DE PRESENCE ABSENCE, VISIBLE - INVISIBLE



« Jésus les emmena au-dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. »

Luc 24, 50 - 53

Jésus après sa mort et résurrection, est retourné auprès de Dieu au ciel. Nous allons comprendre ce grand événement à travers les Ecritures pour renforcer notre espérance.

PAQUES - ASCENSION - PENTECOTE : un seul et même mystère.

Trois jours après sa mort, le Christ est revenu à la vie. C'est la Pâque du Seigneur. La Pâques de Jésus est un événement qui a changé l'histoire de l'humanité. D'après les Ecritures, quarante jours après Pâques (*Actes 1, 3*), il est monté au ciel d'après de Dieu son Père. C'est l'Ascension du Seigneur. Il est clair que pendant ses apparitions après sa mort avant l'Ascension, Jésus ne se cachait pas dans le quartier de Jérusalem ou à Nazareth ou en un lieu tenu secret.

Où était-il ? Dans la Gloire de Dieu. C'est cela le seul et unique mystère de Pâques, Ascension, Pentecôte.

Si nous prenons le texte dans son ensemble, Saint Luc semble situer l'Ascension au soir même de la Résurrection (*Luc 24, 13*). La Pâque du Christ ne peut être séparée de son entrée dans la gloire de Dieu. En même temps, Il demande aux disciples d'être des témoins et Il leur envoie l'Esprit.

LIEU DE MISSION : JERUSALEM

Au début de l'Evangile, la ville de Jérusalem était le centre du judaïsme. C'est dans le sanctuaire du Temple que Zacharie a reçu l'annonce de la nouvelle de la naissance de son fils Jean Baptiste (*Luc 1, 9, 13*).

Cette même ville deviendra plus tard le lieu de la Passion et de la Crucifixion du Christ Jésus.

Avec la révélation de ce mystère de l'Ascension, Jérusalem devient le centre du nouveau peuple de Dieu, l'Eglise. Ce sera toujours de Jérusalem que, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, se répandra l'Evangile à travers le monde. Les premiers chrétiens se rendront chaque jour au temple de Jérusalem pour y prier. Nous sommes dans la foi, la nouvelle Jérusalem où doit se manifester la gloire de Dieu.

ASCENSION : FIN ET DEBUT D'UNE NOUVELLE VIE

Avant son retour, Jésus s'adressant aux onze réunis dit : « Quand j'étais avec vous... » (*Luc 24, 44*) ou cette autre parole : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (*Matthieu 28, 20*)

Ces deux citations nous révèlent le fondement de l'Ascension dans sa réalité de fin et début d'une nouvelle vie. Jésus est désormais dans le monde de Dieu. Son retour au ciel a inauguré le temps de l'Esprit Saint, le commencement du temps de l'Eglise. N'oublions pas que l'Eglise est née le jour de Pentecôte avec la venue du Saint Esprit. Désormais, sa présence de ressuscité est d'une autre réalité, d'une autre nature.

MODE DE PRESENCE DU CHRIST AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, le Christ est présent en nous de différentes manières :

La foi, la prière, les Ecritures

Jésus n'est plus physiquement avec nous. Pour le comprendre dans la profondeur de sa Seigneurie divine, la foi, la prière, les Ecritures sont des grands moyens pour y accéder. Souvenons-nous qu'il a invité les disciples d'Emmaüs à avoir une foi vive et éveillée (*Esprits lents à croire : Luc 24, 25*).

Ou cette interpellation à Thomas : cesse d'être incrédule, devient un homme de foi (*Jean 20*).

Le pardon, la souffrance

Huit jours après Pâques, Jésus demande à Thomas d'avancer sa main et d'enfoncer ses doigts dans son côté ouvert (*Jean 20, 27*).

Jésus est monté au ciel avec les blessures, les plaies et les cicatrices de la Passion. Sa souffrance n'était pas un échec. Il a emporté auprès du Père nos souffrances. Alors il ne faudrait jamais se décourager même si tout semble perdu d'avance. Dieu n'oublie pas ses enfants.

Nous n'avons pas un destin cruel, fatal. Le Christ invite au pardon. C'est le projet de son amour. Etre témoins du pardon.

La bénédiction, l'Eglise, les sacrements et l'humain.

Aux grandes épiphanies de Dieu, nous avons un signe du ciel : la nuée avec Moïse, l'ange avec la Vierge Marie, les hommes habillés en blanc au tombeau du Christ, les flammes de feu sur les disciples à la Pentecôte.

A l'Ascension, dans l'Evangile de Luc c'est la simplicité, aucun signe. Mais le Christ pose un geste fort : levant la main, il les bénit puis se sépara d'eux. C'est le dernier geste terrestre de Jésus : la bénédiction des apôtres.

Ce geste christologique se prolonge dans son Eglise à la fin des célébrations ou des sacrements ; le prêtre bénit l'assemblée. Le Christ est présent en nous dans son Eglise, dans la bénédiction et dans les sacrements. Gardons l'Espérance car le Seigneur Jésus est avec nous sur nos chemins de vie.

Père Jean-Baptiste KONGO
Curé de Sandillon

UN JOURNALISTE SANDILLONNAIS « DANS LA PEAU D'UN MIGRANT »



Après être entré « dans la peau d'un maton » (livre publié aux éditions Fayard en 2011), notre concitoyen Arthur FRAYER-LALEIX a revêtu une autre peau : celle d'un migrant. Il relate cette expérience dans un ouvrage paru en septembre dernier : « **DANS LA PEAU D'UN MIGRANT** », qui se lit comme un roman policier ou d'espionnage. Le 11 mars lors d'une soirée-débat, l'auteur est venu partager avec les Sandillonnois ses découvertes, ses rencontres, ses peurs, ses questionnements, ses réflexions.



Nous reproduisons ci-dessous l'article de Juliette BENABENT paru dans la revue TELERAMA LE 20 octobre 2015 :

De ses deux ans d'enquête en immersion au Pakistan, en Turquie, en Bulgarie et en France, le reporter Arthur Frayer-Laleix, 32 ans, rapporte un témoignage sidérant du monde invisible de l'immigration clandestine. Vertigineux et désespérant.

Durant ses deux années d'enquête, le journaliste indépendant Arthur FRAYER-LALEIX, 32 ans, a exploré ce qu'il appelle le « cinquième monde », après le tiers-monde et le quart-monde : un univers parallèle à celui que nous connaissons, entièrement clandestin, conçu pour rester invisible. C'est le monde des passeurs qui opèrent du Pakistan, celui des Ouzbeks d'Istanbul, qui logent les migrants en attente de départ ; le monde des Afghans qui partagent une chambre à huit pour onze euros par mois ; celui des centaines d'hommes qui s'alignent chaque matin sur un trottoir turc, dans l'espoir d'être embauché une journée, pour transporter des sacs de ciment de trente kilos et gagner un salaire de misère. Le monde des tentatives successives, répétées année après année, malgré les échecs, malgré les risques, parce qu'aucun autre horizon ne semble exister.

Ces réalités, Arthur Frayer-Laleix les met au jour en s'y plongeant sans filet, se faisant passer pour un migrant clandestin afin d'approcher logeurs et passeurs, puis redevenant journaliste pour interroger policiers, magistrats ou directeurs de centres d'accueil. Ce procédé, déjà utilisé en prison pour *Dans la peau d'un maton* (Fayard, 2011), n'est pas artificiel, puisqu'il ne renonce à sa carte de presse que dans certains moments de son enquête. Par exemple – et c'est le véritable scoop du livre – lorsqu'il se rend en Bulgarie, sans papiers français mais muni d'une fausse carte d'étudiant géorgien. Son intention : se faire arrêter et traiter comme un demandeur d'asile, dont la convention de Genève (signée par la Bulgarie, membre de l'Union européenne) oblige à instruire la demande. Arrêté, il s'attend à être emmené au commissariat, puis dans un centre d'accueil pour réfugiés. Au lieu de quoi, il sera menacé par des policiers armés, frappé, jeté dans le coffre d'une voiture, et reconduit à la frontière turque – une pratique dite de *pushback*, parfaitement illégale.

Avant cet épisode traumatisant, Akhter – le nom de clandestin du journaliste – a passé des semaines au Pakistan, y découvrant le règne de la corruption : ici, il faut payer pour passer un barrage en voiture, envoyer ses enfants à l'école, payer pour passer son permis de conduire, construire sa maison... Avec Akhter, on fait la connaissance ahurissante du passeur Amine, ancien apparatchik du parti communiste afghan formé par les Soviétiques au cynisme pragmatique : il refuse les candidats gros, au motif qu'ils sont trop lents et difficile à cacher...

Les migrants rencontrés sont souvent incroyablement ignorants du monde à l'assaut duquel ils s'élancent. Plusieurs pensent que Londres est un pays, l'un veut aller à Chypre, « près des Etats-Unis ». Rangin, lui, Afghan rencontré à Istanbul parmi la communauté des clandestins qui travaillent pour réunir la somme nécessaire au voyage, tombe des nues quand le journaliste lui explique que... la terre est ronde. Au terme d'une surréaliste et improvisée leçon de géographie, le Français lui démontre que grâce à la gravité, les gens n'ont pas la tête en bas de l'autre côté de la planète... « Il avait parcouru quatre mille kilomètres, franchi deux frontières illégalement, tout cela en pensant que la terre est plate. » Cinq mois plus tard, de retour en Turquie, l'auteur retrouvera Rangin amaigri, survivant vaillamment que vaillamment après avoir échoué à passer en Europe. « J'arrive pas à croire que ce n'est que ça la vie. C'est tellement dur. »

Lors de ses séjours, Arthur-Akhter vit avec les clandestins, dort avec eux, se déplace au gré des contacts avec les passeurs, étudie les routes et les tarifs. En Turquie, il faut 1 500 dollars pour prendre un bateau à plusieurs vers la Grèce, 5 500 dollars pour monter à bord d'un bateau rapide, 3 500 dollars pour passer à pied. Il apprend le système de la *Hawala*, cette banque informelle et indétectable qui finance tous ces périples sans circulation physique d'argent : les « banquiers » de tous pays (en Europe, ils se cachent dans des boutiques de kebab ou de téléphonie) se font confiance et s'échangent simplement les dettes et créances de leurs clients.

Un système sans issue

Mine d'informations, le livre d'Arthur Frayer-Laleix jette

aussi une lumière aveuglante sur le décalage entre la réalité dans les zones de départ et les réactions de nos pays européens. Comment ne pas trouver absurde et vaine la multiplication de nos contrôles policiers, barrages divers, murs aux frontières, en entendant Khaled : cet Afghan menacé par les Talibans était parvenu jusqu'en Norvège mais en a été expulsé après le rejet de sa demande d'asile. Il a reçu 8 000 dollars pour se réinstaller chez lui. Mais il est déjà au Pakistan, et ses 8 000 dollars sont son pactole pour tenter de partir de nouveau. « Les hommes sont prêts à tout pour rejoindre l'Europe. » Même sensation de tournis à Calais. Le journaliste, guidé par un avocat, arpente routes, parkings, aires d'embarquement à bord des camions, découvre un système

« tentaculaire et artisanal à la fois », sans issue ni pour les clandestins, ni pour les Etats qui cherchent à se protéger dans une course policière effrénée et inutile. Le sentiment qui domine est celui du vertige devant un puits sans fond, d'impuissance devant des solutions dépassées sans jamais avoir été efficaces... Le voyage se termine à Dortmund, en compagnie d'un Afghan rencontré deux ans plus tôt à Istanbul. A Izmir, il a pris un bateau. En Grèce, il a passé sept mois en prison. Puis, caché dans un camion, il a embarqué sur un bateau pour l'Italie. A Milan, il a pris le train pour Paris. En route pour la Norvège, via Hambourg, il a été arrêté par la police allemande. Logé dans un foyer, il a un permis de résidence pour quelques mois encore. Puis, « prisonnier de cet univers invisible, ce "cinquième monde", il redeviendra clandestin. « Tout sera à recommencer. »



Site web fr.novapress.info



Photo « Les INROCKS »



Site web fr.novapress.info

Au cours de soirée du 11 mars, nous avons en outre appris beaucoup de choses dont la plupart sont relatées dans l'article de Télérama, mais aussi – entre autres, que :

- Ceux qui fuient leur pays en guerre, en insécurité majeure ou simplement pour des raisons économiques ne se réfugient pas dans des pays voisins comme le Qatar ou l'Arabie Saoudite car ce ne sont pas des états de droit contrairement aux pays européens.
- S'il existe une grande solidarité entre migrants d'une même communauté, la rivalité et la méfiance sont importantes entre les ressortissants de différents pays. Les migrants du Proche-Orient s'étonnent de découvrir ceux qui viennent d'Afrique.
- Même malheureux en Europe, les africains ne peuvent retourner dans leurs pays : ce serait « la honte » d'avouer leur échec à la famille qui mettait tant d'espoir en eux.
- A Calais, le passage en Angleterre est une véritable organisation : les passeurs de chaque communauté contrôlent à tour de rôle les parkings où stationnent les camions en attente de traversée, selon des créneaux horaires bien précis. Certains migrants

s'improvisent eux-mêmes passeurs pour financer leur voyage et échouent... devant la police française. Les Albanais constituent une mafia qui paie les touristes en partance pour l'Angleterre, pour qu'ils prennent des familles de migrants dans leurs coffres : dans un coffre, on met le père, la mère, 3 enfants (endormis par des somnifères).



Photo site web radiovl.fr

Pour conclure cette soirée, Arthur FRAYER LALEIX nous livre sa façon de voir l'avenir : qu'on le veuille ou non, l'immigration se fera. La question n'est donc pas de savoir comment la limiter, la freiner ou l'endiguer, mais de travailler à l'accueil des migrants.

Marie-France LACLAIS

Sud Loire Fermeture
Sandillon - Jargeau

- Fenêtres
- Portes de garage
- Pergolas
- Portes d'entrée
- Portails
- Vérandas
- Volets
- Stores
- Carports

Magasin :
6 rue de la féculerie - 45150 Jargeau
Site : www.sud-loire-fermeture45.fr
Tel : 06.50.55.76.96

PPCI

Tout à l'égout
Branchement Gaz
Petits Terrassements
Ramonage - Dépannage

Norbert GONCALVES
Portable : 06 72 08 31 00

41 bis, rue des Platanes - 45100 ORLEANS - Tél/Fax 02 38 51 82 63
sarippci@gmail.com - www.ppci45.com

chocolats LADE
Artisan Créateur

22, rue de la République
45000 Orléans

118, Avenue de Verdun
45800 St Jean de Braye
Possibilité de visiter le laboratoire

56, Rue du Gal de Gaulle
45650 St Jean le Blanc

Châlet en Bois
Rue Passe Debout
(Zone de Jardiland)
45770 Saran

Produits naturels et non congelés. Peu sucrés



06 21 80 64 66
http://anaelle-arbona.e-monsite.com

AIDE À DOMICILE - UNA CANTON DE JARGEAU

Entretien du logement, courses,
Aide à la toilette et à l'habillage,
Préparation et aide à la prise des repas,
Télé-assistance

6 Rue du 20 Août 1944
45510 - TIGY
Tél. 02 38 58 11 54
FAX 02 38 57 26 65
una45tigy@gmail.com



Au Bon Accueil
BAR 7j/7

Animations gastronomiques et œnologiques
Vins fins à emporter

33, route d'Orléans - Sandillon
Centre Bourg, face à l'église **02 36 99 73 08**



L'ATELIER DU CANAPE et du FAUTEUIL
Vente et rénovation tous styles
depuis 1987
www.canape-fauteuil.com



REMISE 10%
Sur présentation de ce bon

CLUB - CHESTERFIELD - RELAX - STYLISE
356 rue de la Cornallière - 45950 ST JEAN LE BLANC - 02 38 58 45 99



02 38 41 01 00
Fax **02 38 41 02 03**
e-mail : tpol@tpvl.fr

TERRASSEMENT - RÉSEAUX DIVERS - VOIRIE
BP n° 1 - 45640 SANDILLON

B.B. FERMETURES Menuiseries
BARBIER BERNARD Volets - Stores
Vérandas



739, rue de Champmarcou
45640 SANDILLON
02 38 41 09 08 - 06 17 45 17 03
bbfermetures@gmail.com



Maçonnerie Générale
Rénovation
Carrelage
Béton désactivé
Petit terrassement
Aire de jeux
Equipement sportif
Sol souple

02 38 41 07 83
06 63 91 07 83
ste.ds-maconneriegenerale@orange.fr
468 allée du Bois Vert - 45640 SANDILLON



SALON TIFEL

100, route d'Orléans
45640 SANDILLON
02 38 41 10 89

Lettre à nos amis lecteurs,

Depuis de nombreuses années, vous recevez régulièrement « Le Renouveau » dans vos boîtes aux lettres. Les pages centrales de cette revue chrétienne distribuée dans une grande partie de notre diocèse a permis aux Sandillonnais de s'informer sur l'actualité de notre paroisse, sur ce qui fait vivre notre commune, sur des expériences vécues par les uns ou les autres de nos concitoyens.

A son arrivée, notre évêque Monseigneur Jacques BLAQUART a souhaité un nouveau découpage du diocèse avec des regroupements paroissiaux nommés **pôles missionnaires**. C'est ainsi que la paroisse de Sandillon fait partie depuis plusieurs années du **pôle Orléans-sud - Sologne** qui regroupe douze paroisses, sous la houlette du Père Jean-Baptiste KONGO, prêtre responsable du pôle et par ailleurs curé de La Source - St.Cyr en Val - Sandillon.

Le Père Kongo a souhaité que soit créée une nouvelle revue, émanation des paroisses du pôle.

Par ailleurs, Le Renouveau-Sandillon ne peut plus continuer puisque - malgré mes appels, je suis maintenant seule à en assurer la rédaction. Il a donc été décidé d'arrêter la réalisation des pages sandillonnaises de cette publication. Ainsi, c'est la dernière fois que vous la trouverez dans votre boîte. Mais elle sera remplacée par « **De la Loire au Cosson** » (*le Cosson est la rivière qui passe à la Ferté Saint Aubin, limite sud de notre pôle*). Le premier numéro paraîtra en septembre, sous la forme d'un guide et sera suivi de 3 autres numéros d'actualités dans l'année.

Au nom de tous ceux qui ont collaboré à notre journal, je tiens à remercier toutes les personnes que nous avons interviewées : des responsables d'associations, des commerçants, des artistes, des artisans, des personnes engagées, des personnes qui ont partagé une expérience, un vécu... Un grand merci également aux fidèles distributeurs, ainsi qu'à ceux et celles qui m'ont précédée dans cette responsabilité.

Marie-France LACLAIS

NOS JOIES et NOS PEINES

Baptêmes : 20 février 2016 : Mathis LEBARBIER
8 mai 2016 : Lily-Rose RIGAUD

Mariage : 21 mai 2016 : Julie BOISSET et Kévin BRAY

Obsèques : 23 février 2016 : Michel LARIGAUDRIE
23 mars 2016 : Guy PINCELOUP
29 mars 2016 : Alberte DOUCET
07 avril 2016 : Fernande LEYSENNE
08 avril 2016 : Simone COUTELLIER

AGENDA

Dimanche 5 juin : 10h30
Professions de Foi et Premières Communions.

Dimanche 19 juin : **Messe à 9h30**
(Commémoration du maquis de Samatha)

**Jean-Luc
Delauné**
Fruits & Légumes



Spécialités exotiques
Epicurerie fine
Marché de SANDILLON
le dimanche

HALLES CHATELET
Tél. 02 38 68 00 31

Assainissement - Raccordement
Terrassement - Dessouchage
Aménagement de cours



sarl HEMERAY
TRAVAUX PUBLICS

763, route de Savigny - 45640 Sandillon
Tél. 02 38 41 10 09 - Port. 06 03 42 50 30